

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 novembre 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (159r, 160v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 novembre 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28158>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 novembre 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Cambrai (Nord)

Description

Résumé Godin regrette de ne pas avoir attendu Émile à Busigny où il était allé voir le préfet, car il pensait que la compagnie d'Émile se trouvait à Esquéhéries et qu'Émile ne prendrait le train que jeudi ; aussi est-il reparti quand le préfet lui-même est parti à Lille. Sur la faiblesse de l'effectif des compagnies que les appelés n'ont pas tous rejoint : Émile peut écrire à Busigny au préfet, qui veut faire partir à l'armée les récalcitrants. Godin signale à Émile qu'il pourra voir le préfet à Cambrai et lui demande de le tenir au courant des événements ; il lui fait part de sa satisfaction de le savoir en bonne santé. Sur une expérience de fusion de verre initiée par Émile. Il lui adresse les encouragements de Marie Moret.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Guerre](#), [Industrie](#), [Ressources naturelles](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Busigny \(Nord\)](#)
- [Cambrai \(Nord\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Lille \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en

1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Guer le 24 juill 1670

Mon bien cher Comte
à Cambrai

La lettre que j'ai reue hier soir
me fait regretter de ne pas
avoir attendu ton arrivée à
Boulogne ou j'étais allé voir le
Préfet. mais on me disait dit
que ta sijourneroit à Esquermes
et que tu ne prendrois le chemin
de fer que le jeudi qui donne
une bonne répartie lorsque le
Préfet est parti lui même pour
Lille.

je n'en sais pas que ton fronde
des compagnies tenu dans la bataille
est tant moins vraisemblable qu'elles
avaient de l'ampleur par les lettres
de nos amis et que de leur
effet ist faible. par ce que tous les
soldats ne se sont pas rendus à
l'appel le préfet va faire partir
les résistants. si quelque

engagéait à lui écrire le
peut lui adresser la lettre à
Brusseux ou il a son quartier
général.

Il est possible que le bâti
à Cambrai dans tous les cas fin
moi au sujet des faits qui
de passeront afin que je puisse
faire le nécessaire en bref.

Je suis heureux que ta fatigue
n'ait pas empêché de faire
et que ta lettre responde le vingt et
un qui faut avant tout dans
la position où tu te trouves.

On voulut me blâmer pour faire
surveiller la consommation de
charbon et je vais le faire
charger. A ce que je crois bon
et le fut des barrières sur une
aussi grande quantité de charbon
que celle qui va contenir et
les dangers déplacés à faire
prendre des précautions à ton
devoir autre chose dans le plus
bien des cas.

Je vous embrasse tendrement
du fond de mon cœur

Godin

piece 12-a